

Semaine Sainte à La Chapelle Royale

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

PASSION SELON SAINT JEAN (1724)

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR
– les Amis de l'Opéra Royal –



James Way Évangéliste, ténor
Robert Pohlers Ténor
Sreten Manojlović Jésus, baryton-basse
Morgan Pearse Pilate, baryton

Solistes et chœur du Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'**Aline Foriel-Destezet**
MECÈNE PRINCIPALE

Gaétan Jarry Direction et orgue

Concert en allemand surtitré en français
Durée : 2h sans entracte

Des deux *Passions* de Bach conservées, la *saint Jean* fut la première composée, et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour des exécutions différentes entre 1724 et 1747. À Saint-Thomas de Leipzig, Bach disposait d'un ensemble choral et instrumental suffisamment aguerri pour permettre la virtuosité des airs et chœurs de cette passion charnue, et il a poussé au maximum les effets de rhétorique mettant en valeur le texte dramatique autant que doloriste qu'il devait

incarner. C'était alors de loin la plus vaste de ses compositions : elle est restée l'une des préférées du public aujourd'hui encore pour son humanité extraordinaire.

À peine un an après son arrivée à Leipzig, il donna ainsi ce premier grand chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueillera des solistes de renom et le formidable Tölzer Knabenchor.

Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur et notamment ses enfants solistes se sont produits dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine, Nikolaus Harnoncourt... Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons chantent avec le bonheur de s'exprimer dans leur propre langue : inoubliable ! Le chœur fête d'ailleurs ses 70 ans à Versailles !

Les Productions de l'Opéra Royal

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles.

Retrouvez ici
toutes les
informations
sur le spectacle



PROGRAMME

Première partie

Chorus : Herr, unser Herrscher

Evangelista, Jesus : Jesus ging mit seinen Jüngern

Chorus : Jesum von Nazareth

Evangelista, Jesus : Jesus spricht zu ihnen

Chorus : Jesum von Nazareth

Evangelista, Jesus : Jesus antwortete

Choral : O große Lieb

Evangelista, Jesus : Auf daß das Wort erfüllet würde

Choral : Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich

Evangelista : Die Schar aber und der Oberhauptmann

Aria : Von den Stricken meiner Sünden

Evangelista : Sirnon Petrus aber folgte Jesu nach

Aria : Ich folge dir gleichfalls

Evangelista, Ancilla, Petrus, Jesus, Servus : Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt

Choral : Wer hat dich so geschlagen

Evangelista : Und Hannas sandte ihn gebunden

Chorus : Bist du nicht seiner Jünger einer

Evangelista, Petrus, Servus : Er leugnete aber und sprach

Aria : Ach, mein Sinn

Choral : Petrus, der nicht denkt zurück

Deuxième partie

Choral : Christus, der uns selig macht

Evangelista, Pilatus : Da führeten sie Jesum

Chorus : Wäre dieser nicht ein Übeltäter

Evangelista, Pilatus : Da sprach Pilatus zu ihnen

Chorus : Wir dürfen niemand töten

Evangelista, Pilatus, Jesus : Auf daß erfüllet würde das Wort

Choral : Ach großer König

Evangelista, Pilatus, Jesus : Da sprach Pilatus zu ihm

Chorus : Nicht diesen, sondern Barrabam

Evangelista : Barrabas aber war ein Mörder

Arioso : Betrachte, meine Seel

Aria : Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken

Evangelista : Und die Kriegsknechte flochten eine Krone

Chorus : Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig

Evangelista, Pilatus : Und gaben ihm Backenstreiche

Chorus : Kreuzige, kreuzige

Evangelista, Pilatus : Pilatus sprach zu ihnen

Chorus : Wir haben ein Gesetz

Evangelista, Pilatus, Jesus : Da Pilatus das Wort hörte

Choral : Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn
Evangelista : Die Jüden aber schrieten und sprachen
Chorus : Lässest du diesen los
Evangelista, Pilatus : Da Pilatus das Wort hörete
Chorus : Weg, weg mit dem
Evangelista, Pilatus : Spricht Pilatus zu ihnen
Chorus : Wir haben keinen König
Evangelista : Da überantwortete er ihn
Aria : Eilt, ihr angefochtenen Seelen
Evangelista : Allda kreuzigten sie ihn
Chorus : Schreibe nicht : der Jüden König
Evangelista, Pilatus : Pilatus antwortet
Choral : In meines Herzens Grunde
Evangelista : Die Kriegsknechte aber
Chorus : Lasset uns den nicht zerteilen
Evangelista, Jesus : Auf daß erfüllet würde die Schrift
Choral : Er nahm alles wohl in acht
Evangelista, Jesus : Und von Stund an nahm sie der Jünger
Aria : Es ist vollbracht
Evangelista : Und neiget das Haupt
Aria : Mein teurer Heiland, laß dich fragen
Evangelista : Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß
Arioso : Mein Herz, indem die ganze Welt
Aria : Zerfließe, mein Herze
Evangelista : Die Jüden aber, dieweil es der Rüsttag war
Choral : O hilf, Christe, Gottes Sohn
Evangelista : Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia
Chorus : Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine
Choral : Ach Herr, laß dein lieb Engelein

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se réfugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en

orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatte et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonie*... Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église

Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux....

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage

à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

GAËTAN JARRY

DIRECTION



Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés, Gaétan Jarry est également diplômé d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

En 2016, il devient titulaire des Grandes Orgues historiques de l'église Saint-Gervais à Paris. Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens le conduit à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque internationale. Gaétan Jarry est également l'un des principaux chefs invités de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, à la tête duquel il dirige notamment cette saison *Cendrillon* et *L'Enlèvement au sérail* ainsi que le *Requiem* de Mozart.

Riche d'une quinzaine d'enregistrements unanimement reconnus par la critique internationale, sa discographie se consacre en grande partie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et orchestre, d'opéras et de grands motets royaux de Lully, Charpentier, Lalande, Rameau, Mondonville...

En tant que soliste, il fait paraître en 2019 *Noëls Baroques à Versailles*, enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles en collaboration avec les pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu* disque récital autour de l'orgue baroque français ainsi que les concertos pour orgue de Haendel (2021). En 2023, il fait paraître l'opéra *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier.

TÖLZER KNABENCHOR



Le Tölzer Knabenchor, fondé en 1956 par Gerhard Schmidt-Gaden dans la ville bavaroise de Bad Tölz et aujourd'hui placé sous la direction artistique de Christian Fliegner et de son adjoint Marco Barbon, est depuis plus de six décennies l'un des chœurs d'enfants les plus célèbres et recherchés au monde. Il donne plus de 130 concerts et représentations d'opéra par an. Son répertoire couvre tous les domaines de la littérature chorale, du baroque à nos jours, avec une attention particulière portée aux œuvres vocales de Johann Sebastian Bach dans une approche historiquement informée. Les solistes issus du Tölzer Knabenchor interprètent les rôles d'enfants exigeants dans les plus grandes maisons d'opéra du monde.

De nombreux chefs de renom ont collaboré avec le Tölzer Knabenchor au cours des dernières décennies, parmi lesquels Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Leonard

Bernstein, Karl Böhm, Pierre Boulez, Sergiu Celibidache, Riccardo Chailly, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, Mariss Jansons, Herbert von Karajan, Gustav Leonhardt, Fabio Luisi, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Kent Nagano, Seiji Ozawa, Kirill Petrenko, Simon Rattle, Carlo Rizzi, Georg Solti, Robin Ticciati et Christian Thielemann.

Des tournées de concerts ont conduit le Tölzer Knabenchor dans presque tous les pays d'Europe, ainsi qu'en Russie, en Israël, en Chine, au Japon, en Corée et aux États-Unis. Le Chœur s'est produit dans des festivals majeurs tels que le Festival de Salzbourg, le Festival Bach de Leipzig, le Rheingau Music Festival, le Schleswig-Holstein Music Festival et le Shanghai Baroque Festival. Les Tölzer se produisent dans les grandes salles de concert du monde, notamment la Elbphilharmonie Hamburg, le Concertgebouw Amsterdam,

la Philharmonie de Paris, le Musikverein, Carnegie Hall et le Suntory Hall.

Le chœur a reçu de nombreuses récompenses pour ses enregistrements chez les principaux labels, dont le Prix du disque allemand, le Grand Prix du disque français, le Diapason d'Or et l'ECHO Klassik de l'Académie allemande du disque à Berlin. Il a également été nommé aux Grammy Awards pour sa participation à l'intégrale des cantates de Bach dirigée par Nikolaus Harnoncourt.

Depuis 2024, le Tölzer Knabenchor est inscrit au patrimoine culturel immatériel de la Bavière (UNESCO). Actuellement, environ 120 garçons reçoivent une formation en chant choral et en technique vocale individuelle dans la région du Grand Munich. Le son puissant et flexible, caractéristique du chœur, est développé en plusieurs étapes de formation. Ursula Richter est responsable de la direction de la section des solistes.

En août 2025, le Tölzer Knabenchor a effectué une tournée de dix jours en Chine. Parmi les temps forts de la saison 2025/2026 figurent la *Petite Messe solennelle* de Gioachino Rossini dans des salles telles que la Philharmonie de Cologne et l'Elbphilharmonie, des représentations de l'oratorio *Susanna* de Georg Friedrich Handel, des concerts à la Sagrada Familia et au monastère de Montserrat Monastery, l'*Oratorio* de

Noël de Bach dirigé par Thomas Guggeis à l'Isarphilharmonie, la participation au *Floß der Medusa* de Hans Werner Henze avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise sous la direction de Simon Rattle, à la *Symphonie n°3* de Gustav Mahler avec l'Orchestre d'État de Bavière sous Zubin Mehta, plusieurs exécutions de la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre de l'Opéra Royal au Château de Versailles et à Paris, ainsi que des enregistrements et concerts de cantates sacrées de Bach avec l'orchestre baroque Concerto München sous la direction de Michael Hofstetter. À l'automne 2026 suivra une tournée avec la *Messe en ut mineur* de Wolfgang Amadeus Mozart et l'Orchestre de chambre de Bâle.

Comme chaque année, des solistes du Tölzer Knabenchor sont invités dans les grandes maisons d'opéra en Allemagne et en Europe. Outre *La Flûte enchantée* de Mozart, les rôles d'enfants dans *Tosca* et *Macbeth* sont également à l'affiche, notamment à l'Opéra d'État de Bavière, à la Deutsche Oper Berlin et au Semperoper de Dresde ; le rôle d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* à la Staatsoper Unter den Linden, ainsi que celui de l'Oiseau de la forêt dans *Siegfried* de Richard Wagner sous la direction de Kent Nagano au Festival de Lucerne.

Sopranos

Julius Adelhelm
Ludwig Bach
Raphael Catana
Jakob Distler
Leo Eisenreich
Lorenz Embacher
Valentin Furlan
Lukas Grell
Ludwig Hella
Lepold Huhle
Juri Klingl
Georg Max
Christopher McInnis
Benno Schoßig
Benedikt Siewert
Eduard von Wittich
Niklas Wolff

Altos

Nicolas Bader
Paul Barthmes
Konrad Beuttenmüller
Henrik Brandstetter
Benedikt Eberl Ferdinand
Epple
Quint Farnschläder
Jakob Flür
Felix Hofbauer
Lorenz Jellbauer
Neo Roestel
Luca Spreider
Lorenzo Tonet
Pepe von Wyschetzki

Ténors

Stefan Buchka
Lars John
Cajetan Mager
Jonas Neft
Michael Spieler
David Stahlberg
Korbinian Stark
Christian Strickerschmidt
Stefan Buchka
Lars John
Cajetan Mager
Jonas Neft
Michael Spieler
David Stahlberg
Korbinian Stark
Christian Strickerschmidt

Basses

Daniel Adler
Georg Bothmann
Thomas Greese
Gabriel Hengl
Stefan Kleinhans
Daniel Krähmer
Leopold Lampelsdorfer
Johannes Möhrle

Préparation musicale :

Christian Fliegner
(directeur artistique
et formation chorale)
Ursula Richter (directrice
de la division soliste)

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans

Ariodante, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart, *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, au Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre

2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'est exporté en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada. L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous

la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'*Opéra Magazine*), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'**Aline Forci-Destezet**
MÉCÈNE PRINCIPALE

Violons I

Fiona Poupard*
Monika Boroni
Anna Markova
Rebecca Gormezano

Violons II

Laura Corolla*
Natalia Moszumańska
Léa Roeckel
David Rabinovici

Altos

Koji Yoda
Leïla Pradel

Violoncelles

Arthur Cambreling**
Suzanne Wolff
Eglantine Latil

Contrebasse

Edouard Tapceanu**

Clavecin

Cécile Chartrain

Théorbe

Elodie Brzustowski

Flûtes

Gabrielle Rubio
Bastien Ferraris

Hautbois

Michaela Hrabankova
Thomas Letellier

Basson

Robin Billet**

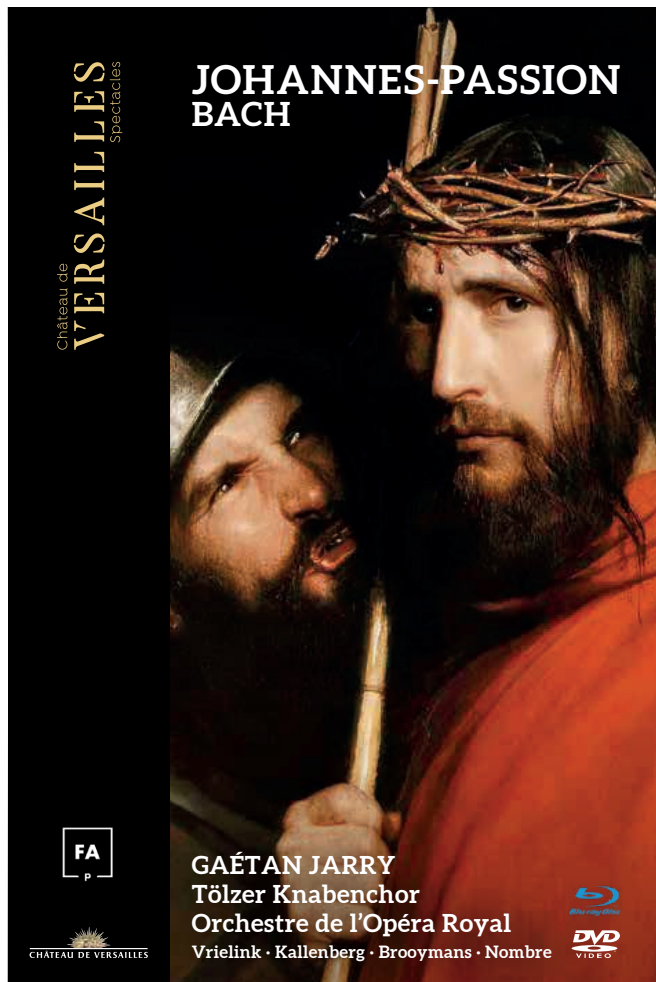
Viole de gambe

Natalia Timofeeva**

* viole d'amour

** basse continue

DÉDICACE À L'ISSUE DU CONCERT



DVD À DÉCOUVRIR AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

Notre boutique en ligne : www.operaroyal-versailles.fr/boutique



Retrouvez dès à présent l'intégralité de la collection discographique sur toutes les plateformes de streaming!
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr